

ELECTIONS LÉGISLATIVES

— SCRUTIN DU 23 JUIN 1968

CIRCONSCRIPTION DE PONTOISE**Pierre BASSIGNY****Candidat F. G. D. S.**

Chirurgien-dentiste

Membre de la Commission exécutive départementale
de la Fédération de la Gauche Démocrate et SocialisteMembre du Bureau
de la Convention des Institutions Républicaines du Val d'OiseMembre du Bureau exécutif
de l'Union des Jeunes Chirurgiens-dentistes

Electrices, Electeurs,

LA DISSOLUTION DE L'ASSEMBLEE

Les partis de gauche et quelques républicains de progrès souhaitaient, avant les événements du mois de mai, le renouvellement de l'Assemblée qui vient d'être dissoute, pour deux raisons :

1. L'Assemblée élue ne reflétait pas le vrai visage politique de la France. Les astuces du découpage des circonscriptions, les puissants moyens mis par le gouvernement et son support capitaliste au service de l'U.D. V^e, la confiance abusée de nombreux Français par un nom célèbre, qui n'est pas celui d'un ange mais celui d'un roi, favorisaient encore l'élection de trop nombreux candidats se réclamant du gaullisme.

2. Les centrales syndicales et les partis de l'opposition mettaient depuis de longs mois le pouvoir en garde contre la dégradation du climat social et la faillite du système économique mis en place par un gouvernement apparemment stable, mais irresponsable et faisant fi du pouvoir de l'Assemblée (ordonnances, votes bloqués, etc.).

Alors que nous sommes dirigés, bafoués et méprisés par un chef et une équipe décidés à durer malgré le défi et le désaveu apportés par 10 millions de grévistes, il faut rendre au pays un gouvernement véritablement démocratique.

LES EVENEMENTS DU MOIS DE MAI

NIER LA DEMOCRATIE OU EN FAIRE UNE CARICATURE, C'EST EN EFFET CONTRAINDRE LES OPPOSANTS A DES METHODES DE CONTESTATION ACTIVE.

L'explosion universitaire l'a prouvé : les étudiants, d'abord, ont saisi courageusement l'occasion de mettre le pouvoir au pied du mur et ont déclenché le processus d'une grève spontanée dont

le retentissement n'est pas près de s'éteindre, même si la reprise s'est effectuée progressivement (les résistances ont prouvé la détermination de certains et ceux qui ont repris restent vigilants. Les syndicats en la matière joueront leur rôle).

Le monde rural a également manifesté son mécontentement à l'égard de certains aspects de la politique agricole. Il s'est montré, dans bien des cas, solidaire de l'ensemble des grévistes.

LES MANŒUVRES GOUVERNEMENTALES D'ETOUFFEMENT

Il est vain de la part du pouvoir de s'imaginer que les étudiants et les travailleurs solidaires se contenteront des vagues promesses du premier ministre et du patronat, des propos sur la « participation » et de l'utilisation éhontée à des fins partisans du drapeau tricolore et de « la Marseillaise » qui sont les symboles de la Nation tout entière.

Il convient en revanche de s'émouvoir des initiatives d'un pouvoir policier qui vise essentiellement à créer un climat de guerre civile : commissaires de la République aux pouvoirs exorbitants et surtout, comités d'action civique à vocation de milice parallèle. Nous n'assumerons pas la responsabilité des affrontements qui pourraient en résulter. Que nos adversaires sachent seulement que nous sommes résolus et vigilants.

**

Les Françaises et les Français ont dressé le bilan de faillite du gaullisme. Il n'est pas nécessaire d'en refaire l'inventaire (chômage, logement, éducation nationale, emploi, sécurité sociale, etc.). Mais le passif s'aggrave tant que l'équipe au pouvoir, replâtrée, imbue de ce qu'elle croit être sa mission, conserve la direction des affaires de l'Etat.

Un nouveau mandat doit donc lui être refusé, puisque l'Assemblée Nationale, par l'intermédiaire de quelques républicains incertains, irrésolus et craintifs, n'a pas osé renverser ceux qui ont conduit l'économie française au bord de la ruine, au

nom d'un libéralisme inadapté et condamné par l'évolution des rapports internationaux, à travers une politique de prestige et de grandeur.

C'est pourquoi il faut renvoyer à leurs postes de PDG et à leurs banques ceux qui prétendent être les maîtres irremplaçables de l'entreprise nationale.

**

QUE PROPOSE LA F.G.D.S. ?

UNE VRAIE DEMOCRATIE. UN VERITABLE RENOUVEAU

1. Par les réformes profondes que nous ferons en créant des structures de dialogue à tous les niveaux (régions, communes, universités, travail, retraités, etc.).

2. Par la création d'un véritable office de radiotélévision libéré de l'emprise gouvernementale.

3. Par le changement immédiat et radical de politique conformément au programme que nous proposons depuis longtemps :

Priorité à l'éducation nationale,

au plein emploi et à l'expansion économique,
au logement et à la santé.

Suppression des dépenses ruineuses et improductives (armement atomique et prestige extérieur du chef de l'Etat).

4. En assurant la stabilité et l'efficacité par un contrat de législature dans l'unité de la gauche et des hommes de progrès.

5. Par la construction d'une véritable Europe socialiste, libérée des trusts internationaux.

LE SOCIALISME DANS LA LIBERTE

Ce cadre politique et économique est un des éléments fondamentaux d'une entente avec tous les partis de la gauche, plus particulièrement avec le PCF (accords du 24-2-68) mais aussi avec l'ensemble des républicains de progrès.

Il faut que les électeurs comprennent que les structures de la

Fédération permettent le dialogue permanent de tous ceux qui souhaitent le **SOCIALISME DANS LA LIBERTE**, adapté aux problèmes français et européens, seul susceptible de relever le défi américain, seul apte à proposer des solutions non impérialistes et non mercantiles aux problèmes du tiers monde.

Il faut que les électeurs, face aux divisions apparentes de la Gauche, regroupent leurs voix sur une formation dont les débats, par leur vivacité même, prouvent qu'elle est profondément démocratique, ouverte à tous les courants et prête aux réformes de structure.

La force du groupe fédéré réduirait à néant les affirmations ridicules du chef de l'Etat qui brandit, comme aux meilleurs jours de la guerre froide, l'épouvantail du communisme totalitaire.

Le schéma puéril et dangereux d'André Malraux coupant la France en deux blocs, communiste et gaulliste, doit être remis au rang des vieux clichés périmés.

L'avenir n'est pas au centre, ballotté depuis plus de vingt ans entre des options contradictoires. **IL APPARTIENT A LA FEDERATION** qui demande à tous ceux qui souhaitent des réformes profondes et fondamentales mais qui sont soucieux de préserver leur autonomie, qu'ils soient à sa gauche ou à sa droite, de venir, à l'intérieur de structures nouvelles, apporter leurs suggestions, leur concours. L'imagination et l'audace ne nous feront pas défaut.

**

Electrices, électeurs, vous saurez prouver que vous êtes majeurs, responsables et décidés au changement et au progrès dans un cadre socialiste moderne.

Le candidat F.G.D.S. de la circonscription de Pontoise et son suppléant s'engagent à participer à toutes les structures de dialogue qui assureront le trait d'union entre tous.

Ils s'engagent à travailler pour l'unité de tous les démocrates de gauche.

Ils demandent aux électrices et aux électeurs un vote massif au premier tour sur leurs noms afin que le désistement du 2^e tour se produise en leur faveur pour assurer la défaite du candidat gaulliste, indépendant ou U.D.R.

Groupez vos voix dès le premier tour. L'abstention est une faute.

La seule manière de battre le candidat du régime gaulliste est de voter massivement pour le candidat F.G.D.S.

Votez pour le socialisme dans la liberté

Votez pour une gauche moderne et unie

Votez pour un pouvoir politique responsable

Votez Pierre BASSIGNY

et Jean BESOMBES

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Ancien Combattant - Ancien Prisonnier de guerre.

Lieutenant de réserve.

Journaliste - Ancien Directeur des émissions vers l'étranger de l'ORTF - Ancien Maire de Parmain.

Membre de la commission exécutive de la Convention des Institutions Républicaines.